

Langues et cultures de l'Antiquité : *Historia Apollonii regis Tyri*

Document d'accompagnement pédagogique.

Comment s'y prendre pour étoffer les repérages lexicaux des élèves face à un texte latin sans traduction?

Sur l'épisode 1 du roman : Un père indigne. (chapitres 1 à 5).

Ces dernières années, le groupe **HELIOS de l'académie de Grenoble**¹ s'est penché sur une démarche permettant aux élèves de devenir des lecteurs de textes latins sans traduction. Au fil du temps, une méthodologie a été mise en place, dont l'efficacité ne fait plus de doute. Elle n'en demeure pas moins perfectible, évidemment².

En quelques mots, voici la démarche adoptée :

ETAPE 1. LA PHASE DES REPERAGES.

- a) On propose aux élèves le texte latin sans traduction et l'appareillage le plus sommaire possible.
- b) On leur propose d'effectuer au cours de plusieurs lectures successives des repérages lexicaux :
 - les noms propres,
 - les mots latins déjà appris,
 - les mots latins transparents (dont la compréhension est immédiate et ne demande aucun raisonnement, aucun effort de déduction),
 - les mots latins dont on peut déduire le sens grâce à leurs dérivés en français et dans d'autres langues connues.

ETAPE 2. LA PHASE DES HYPOTHESES DE LECTURE.

A partir des mots latins repérés, on propose aux élèves d'émettre des hypothèses sur le sens du texte (des hypothèses, et non pas une traduction). Il s'agit de prendre appui sur les mots, de les mettre en relation les uns avec les autres pour déduire de ces associations le sens du passage proposé.

ETAPE 3. APPROFONDISSEMENT EVENTUEL DU SENS DU TEXTE au moyen de questionnaire de compréhension, de traductions en langues étrangères...

Constat initial. Permettre aux élèves de gagner en autonomie face à un texte sans traduction, développer chez eux des compétences qu'ils puissent à la fois mobiliser en latin et dans les cours de langues vivantes, faire d'eux de véritables lecteurs, cela nécessite de les accompagner pas à pas et de leur proposer un l'entraînement aussi régulier que progressif.

Pour vous aider à construire une vraie séquence d'apprentissage en lecture nous vous proposons ici une première série d'activités visant à étoffer les repérages lexicaux (**étape 1**³) des élèves. Toutes ont pour but premier de les aider

¹ Hélios est un groupe de travail constitué d'enseignants-formateurs et consacré à la didactique des langues anciennes. Il est dirigé depuis quelques années par Mme DEBRAS, IA-IPR de Lettres Classiques de l'académie de Grenoble.

² Nous vous invitons à vous reporter aux travaux publiés sur le site académique pour de plus amples informations.

(<http://www.ac-grenoble.fr/disciplines/lettres/langues-cultures-antiquite/>).

à faire des va-et-vient entre le latin et les autres langues qu'ils connaissent ou qu'on leur enseigne au collège. Il s'agit de leur apprendre à opérer ces rapprochements avec de plus en plus d'aisance et de moins en moins d'erreurs.

Difficulté	Chapitre	Modalités pratiques	Compétences ciblées
<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ</p> <p>1</p>	<p>CHAPITRE</p> <p>1.</p>	<p>Activités étymologiques variées.</p> <p>http://LearningApps.org/1439904</p>  <p>http://LearningApps.org/1439215</p>  <p>http://LearningApps.org/1439918</p>  <p>http://LearningApps.org/1439929</p>  <p>http://LearningApps.org/1439938</p> 	<p>Les élèves expérimentent la démarche sans métalangage, sans que l'on insiste trop sur la méthode employée.</p>

³ Vous trouverez en annexe une réflexion sur la nature des difficultés rencontrées par les élèves au cours de cette première étape du travail de lecture ainsi que quelques pistes pour les aider à les surmonter.

<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 1.</p>	<p>CHAPITRE 3.</p>	<p>Activité à réaliser en ligne à son rythme, avec l'aide du professeur en cas de besoin. Exercice 1 : http://LearningApps.org/2185861</p> 	<p>Les activités proposées ici ciblent des compétences en particulier, et proposent une découverte progressive de la démarche à mettre en œuvre et à reproduire.</p> <p>Compétence travaillée dans l'exercice 1 : Identifier des erreurs lors de l'association de certains mots latins du texte avec des mots français.</p>
<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 1.</p>	<p>CHAPITRE 3.</p>	<p>Activité à réaliser en ligne à son rythme, avec l'aide du professeur en cas de besoin. Exercice 2 : http://LearningApps.org/2186933</p> 	<p>Compétence travaillée : Déduire, à partir d'un groupe de mots donnés (mot latin + dérivés), le sens de certains mots latins du texte.</p>
<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 1.</p>	<p>CHAPITRE 3.</p>	<p>Activité à réaliser en ligne à son rythme, avec l'aide du professeur en cas de besoin. Exercice 3 : http://LearningApps.org/2186268</p> 	<p>Compétence travaillée : Associer un mot latin à ses dérivés, à leur racine et leur sens communs.</p>
<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 2</p>	<p>CHAPITRE 4.</p>	<p>Activité à réaliser en ligne à son rythme, avec l'aide du professeur en cas de besoin. Exercice 1 : http://LearningApps.org/2187010</p> 	<p>Compétence travaillée : Associer un mot latin à plusieurs mots français de même famille.</p>

<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 2</p>	<p>CHAPITRE 4.</p>	<p>Activité à réaliser en ligne à son rythme, avec l'aide du professeur en cas de besoin. Exercice 2 : http://LearningApps.org/2187074</p> 	<p>Compétence travaillée⁴ : Identifier des erreurs lors de l'association de certains mots latins du texte avec des mots français.</p>
<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 1 ET 2</p>	<p>CHAPITRE 4.</p>	<p>A réaliser en classe, par groupe éventuellement. Exercices 3 et 4. Cf. PDF correspondant.</p>	<p>Exercice 3. (niveau 2) Compétence travaillée : Déduire, à partir d'un mot latin et de ses dérivés, le sens du mot latin du texte. Exercice 4. (niveau 1 et 2) Compétence travaillée : Trouver seul et sans se tromper des dérivés français à partir des mots latins d'un texte, et en déduire leur signification.</p>
<p>NIVEAU DE DIFFICULTÉ 3</p>	<p>CHAPITRE 5.</p>	<p>Activité à réaliser par groupe. Il s'agit, en quelque sorte, d'une activité bilan.</p>	<p>Les élèves vont devoir mettre en œuvre toute la démarche précédemment explicitée et construire, à partir de ce qu'ils auront compris, une série d'exercices. Compétences évaluées : - Mettre en relation un mot latin avec ses dérivés en français sans se tromper - Entre capable de déduire la signification d'un mot latin à partir de ses dérivés en français.</p>

⁴ Vous trouverez, sur des chapitres différents, des exercices mobilisant les mêmes savoir-faire. Il est important, en effet, de revenir plusieurs fois sur la même compétence pour en consolider l'acquisition car on a bien conscience qu'un exercice seul ne suffira pas à pallier toutes les difficultés. Cependant, chaque chapitre sera l'occasion d'aller un peu plus loin et de réaliser des activités de niveau croissant.

ANNEXE.

Nous avons ciblé deux compétences A TRAVAILLER pour faire de nos élèves des lecteurs de textes latins :

- a) La capacité à dégager le sens d'un mot latin à partir de ses connaissances en français et dans d'autres langues,
- b) La capacité, à partir des repérages lexicaux, à formuler des hypothèses de lecture.

Ici, en ce début de parcours, nous allons nous pencher plus précisément sur les problèmes posés par les repérages lexicaux.

L'expérience nous a montré que différents problèmes pouvaient freiner l'accession au sens d'un texte chez nos élèves.

LES PROBLÈMES RENCONTRÉS LORS DES REPÉRAGES LEXICAUX

Les repérages lexicaux peuvent être difficiles à faire pour plusieurs raisons :

PROBLÈME 1. « COMMENT S'Y PRENDRE POUR DÉDUIRE LE SENS D'UN MOT LATIN À PARTIR DE SES DÉRIVÉS ? »

Les élèves ne savent pas dès le départ comment s'y prendre pour déduire le sens d'un mot latin à partir de ses dérivés.

IL PEUT S'AGIR, D'UN PROBLÈME DE MÉTHODE, D'UN PROBLÈME DE STRATÉGIE.

Il faut dans nos cours de latin développer les connaissances des « structures parentales », et en même temps, amener nos élèves à prendre conscience des différentes procédures qu'ils doivent mettre en œuvre pour accéder au sens des textes. Jusqu'ici, en latin, nous n'avons pas toujours assez pris en compte le fait que, si un bon apprenant en langue compare sans cesse les différents schémas linguistiques fournis par les langues d'ores et déjà connues à ceux qu'il rencontre en parcourant les données d'une langue-cible nouvelle, un apprenant moyen ou un peu plus fragile ne sait pas toujours comment s'y prendre et a besoin de l'apprendre. Pour cet élève-là, l'explicitation de la stratégie pourra être un levier.

UN EMBRYON DE SOLUTION.

Un exemple concret. Quand on demande aux élèves de faire des repérages lexicaux successifs pour qu'ils accèdent à la compréhension globale d'un texte latin, et que parmi ces repérages, on leur demande de trouver les mots compréhensibles grâce à leurs dérivés dans les langues modernes, on commence à mettre l'accent sur une démarche, sur une méthode, on met en place quelque chose pour qu'ils accèdent peu à peu à une forme d'autonomie. L'accompagnement de la relecture par cette consigne, la verbalisation de la méthode peut être aidante. Mais certains élèves auront besoin d'un accompagnement plus poussé parce que pour eux, ce repérage n'est pas toujours facile à faire : qu'est-ce qu'il faut faire concrètement ? c'est quoi, un mot dérivé ? et comment cela peut-il m'aider à mieux comprendre le latin ?

- Il faut donc proposer aussi un parcours différencié pour permettre à ceux qui trouvent cela difficile de mieux comprendre la démarche.

DEUX EXEMPLES CONCRETS DE SOLUTION

On pourra proposer des repérages à plusieurs vitesses :

>Certains élèves n'ayant à réaliser ce repérage que sur une portion donnée du texte, au lieu du passage complet.

On pourra proposer un accompagnement spécifique et progressif aux élèves en difficulté :

>Un questionnaire qui guide le repérage tout en explicitant la méthode employée.

Il faudra dans tous les cas veiller à expliciter la démarche suivie en expliquant qu'il faut :

-mettre en relation le mot latin avec des mots français, espagnols, italiens...qui sont construits sur le même radical,

-déduire de ces familles de mot un sens commun qui pourrait être celui du mot latin d'origine...

PROBLÈME 2. QUAND LE REPÉRAGE NE FONCTIONNE PAS, OU FONCTIONNE MAL...EN RAISON D'UNE MÉCONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DES MOTS.

Deux problèmes peuvent surgir dans ces phases de repérage :

Dans la phrase de repérages, il y a le problème des faux-amis qu'il est intéressant de prendre en compte.

Il s'agit le plus souvent de mots qui sont homophones mais qui renvoient à des réalités différentes en raison de l'écart temporel et géographique qui nous sépare de leurs premières utilisations.

Ils ne vont pas réussir à rapprocher un mot latin de ses dérivés...C'est le cas des mots dont la forme a évolué en français ou en langues vivantes au point que les élèves aient du mal à les rapprocher mentalement. C'est toute la difficulté du travail sur la dérivation.

UN EMBRYON DE SOLUTION

Pour lever ces deux difficultés,

- Il est important de faire prendre conscience aux élèves que les mots ont une histoire, que leur signification et leur forme ont pu évoluer, que la congruence sémantique entre un mot latin et un mot français ne pourra jamais être totale puisqu'ils ne sont pas utilisés à la même époque, dans le même pays, dans la même civilisation...

DEUX EXEMPLES CONCRETS DE SOLUTION

- Comment faire ? Il peut être intéressant de proposer un rituel hebdomadaire qui consisterait à étudier le voyage d'un mot dans le temps. Chaque semaine, un élève serait chargé de faire des recherches sur ce que le mot est devenu au fil des siècles et dans les différents pays européens : modification de forme, mais aussi évolution sémantique.

On leur proposera donc à la fois :

-des mots dont la forme et le sens ont évolué au fil du temps, (par exemple : le voyage du mot TRIPALIUM serait intéressant à traiter dans ce cadre)

-des mots dont la forme a peu évolué, mais dont le sens a changé, cas typique des faux amis.

On leur demandera concrètement soit de :

-**PARTIR DU LATIN** : rechercher les dérivés dans différentes langues vivantes d'un étymon latin en explicitant, le cas échéant, les différences de sens et **EN METTANT TOUJOURS EN EVIDENCE LEUR RADICAL COMMUN**.

-**OU DE PARTIR DU FRANÇAIS** : rechercher l'étymologie et l'histoire d'un mot français, de sa graphie, de son sémantisme...ainsi que d'autres dérivés de l'étymon latin concerné (en français par un travail sur les familles de mots, mais aussi dans d'autres langues modernes).

Les exercices étymologiques proposés plus haut sur le texte d'Apollonius peuvent bien sûr être aussi une bonne occasion de réfléchir à ce voyage des mots. Par exemple, la découverte du mot latin *nuptiarum* au chapitre 4 pourrait donner lieu à une recherche sur son dérivé français « noces ». Les élèves pourront ainsi découvrir que ce mot vient du latin vulgaire « *noptiae* », qui est une forme altérée du latin classique « *nuptiae* », qui est lui-même un dérivé du verbe « *nubere* » qui signifie « voiler », la tradition romaine voulant que la femme prenne le voile pour se marier. Notez qu'en ancien français, le mot « noces » s'écrivait « *nopces* ». ⁵

Ce travail pourrait prendre la forme d'une carte mentale présentée à la classe et exposée dans la salle pour mémoire.

On profitera de ces exercices pour **faire noter aux élèves la stabilisation ou au contraire les variations dans la forme du radical de tous les mots associés à un même étymon, et leur expliquer quand on peut les évolutions phonétiques les plus simples et les plus fréquentes**. Travailler par exemple sur l'évolution du mot latin « *incredibilis* » que l'on retrouve chez Apollonius au chapitre 3 se révélerait intéressant. L'étude comparée de ses dérivés : « incroyable » en français, « increíble » en espagnol, « incrível » en portugais et « incredibile » en italien pourrait faire apparaître différentes évolutions du radical et pourrait aboutir à l'identification d'une règle phonétique facile à remobiliser par ailleurs ⁶.

Il faut les amener ainsi à :

>comprendre que **la forme de l'étymon a pu évoluer au fil du temps**.

>**associer un mot latin au plus grand nombre de mots français, espagnols ou italiens possible pour pouvoir en dégager, en déduire un champ sémantique commun**.

> **se rendre compte que plus ils seront capables de mobiliser de mots, plus leur compréhension de l'étymon latin sera sûre**.

Ces activités permettront aux élèves de comprendre que la forme des mots ne doit pas forcément être absolument identique pour qu'ils puissent être rapprochés mentalement. Cela permettra de régler des problèmes comme ceux que j'ai pu rencontrer le jour où un élève a eu du mal à rapprocher le mot *MORS* du mot *MORT* parce qu'ils ne se terminaient pas par la même lettre ou quand un autre a cru qu'un Romain visionnait une vidéo au IInd siècle avant JC !

SECOND EXEMPLE. LE RECOURS À LA LECTURE CROISÉE DE TRADUCTIONS.

Quand on propose aux élèves, après une première lecture du texte latin, de lire des traductions espagnoles et italiennes pour enrichir leurs hypothèses de lecture, **on leur demande ni plus ni moins de reprendre leur travail de repérage lexical dans ces autres textes**. D'associer des mots italiens ou espagnols avec des mots français qu'ils connaissent, d'en dégager du sens, et de confirmer, développer ou corriger leurs hypothèses de départ. Là nous

⁵ Vous retrouverez ces éléments dans l'article WIKIPEDIA consacré à l'histoire de ce mot.

⁶ Vous trouverez certaines de ces règles, illustrées d'autres exemples, à la page suivante.

sommes pleinement, de nouveau, dans un exercice d'intercompréhension. Mais pour que le latin ne soit pas délaissé et reste une langue cible, il faut :

- a) Toujours leur donner d'abord le texte latin seul et leur demander de l'exploiter au maximum,
- b) Toujours leur demander d'associer les mots italiens ou espagnols qu'ils repèrent aux mots latins correspondant. Cela leur donnera l'occasion d'enrichir leur vocabulaire initial, et leur apprendra à faire de plus en plus facilement des va-et-vient d'une langue à l'autre.

Mais plus intéressant encore, on peut aller jusqu'à leur demander :

- d'entourer le radical commun à tous ces mots,
- émettre des hypothèses pour expliquer leurs différences de forme.

QUELQUES RÈGLES EFFICACES À PRÉSENTER.

Dans les différents exemples de solution proposés ici, il serait vraiment bien d'aller jusqu'à demander aux élèves de retenir certaines règles simples qui leur permettront d'associer toujours plus facilement les mots latins à des mots français, espagnols ou italiens qu'ils connaissent ou découvrent.

Quelques évolutions phonétiques faciles à présenter et très productives pour augmenter les associations d'idées.

- La proximité phonétique du U et du O. Pensons à la désinence d'imparfait latin : -mus que l'on peut rapprocher de la désinence d'imparfait espagnole : -mos. Dans le chapitre 4 d'Apollonius, on pourra par exemple souligner ce phénomène avec les mots ADULESCENS / ADOLESCENT.
- L'évolution des labiales p et b en v. Pensons au -b- que l'on retrouve dans le suffixe d'imparfait en latin et qui s'est transformé en -v- par exemple en italien > sentiebat > sentiva.
- L'affaiblissement de la dentale : t en d > quattuor > quadragénaire / quadrilatère. Dans le chapitre 1 d'Apollonius, on pourra par exemple souligner ce phénomène avec les mots PATER qui a donné par exemple PADRE en espagnol.

Règle : Certaines consonnes s'affaiblissent; en position intervocalique, les sourdes deviennent des sonores ou disparaissent. *P*intervocalique devient *v*, après être passé à *b* en latin vulgaire (ripam > la rive)

Lié à cette règle : le groupe PR et BR deviendra VR en français notamment. CAPRA > chèvre

- La disparition de la finale : le -m en fin de mot a très souvent disparu : le -m de la flexion nominale mais aussi la désinence verbale.

Règle : Les consonnes en position forte se maintiennent, tandis que, parmi les consonnes en position faible, les *occlusives* (labiales, dentales, palatales) s'affaiblissent ou disparaissent.

- L'évolution du -s en accent circonflexe : hospes > hôpital.
- L'évolution de la syllabe initiale ca- en ch- (chose n'est que l'évolution populaire du mot causa ; même chose des mots camera > chambre). Dans les chapitres 3 et 4 d'Apollonius, on pourra par exemple souligner ce phénomène avec les mots CAPUT / CHEF ou encore CARNEM / CHAIR.

Malgré tout ce travail sur l'histoire des mots, on peut se heurter à une difficulté persistante : les élèves peuvent en effet continuer à associer des mots qui ne vont pas ensemble : équitable et équidé, équitation et équidé...là, c'est l'élaboration des hypothèses de lecture qu'il va falloir retravailler. Il va falloir leur apprendre à faire preuve de prudence et de souplesse dans cette phase du travail. C'est tout l'enjeu des activités lexicales proposées plus haut (exercice 1 sur le chapitre 3, exercice 2 sur le chapitre 4 d'Apollonius).

PROBLÈME 3. QUAND LE REPÉRAGE LEXICAL EST LIMITÉ PAR LA LA PAUVRETÉ DU LEXIQUE DES ÉLÈVES...

Cela pose le problème de l'acquisition du lexique, en latin comme en français.

> On évoquera ici la nécessité d'un apprentissage raisonné du lexique : nécessité de prendre appui sur des tables fréquentielles, et de travailler sur la dérivation et la composition des mots.